

Fiche pédagogique – Dans l’Axe
Spectacle de la compagnie **Les Pieds sur Terre**

AVANT LE SPECTACLE

1. Présentation de la compagnie

Les Pieds sur Terre, compagnie réunionnaise de cirque contemporain a été créé en 2011 par Pascal Villeneuve, acrobate voltigeur, et Jordi Puigoriol, acrobate porteur.

Pendant la période 2010/2011, ils travaillent régulièrement à La Fabrik, dans le cadre de laboratoires de recherche artistique. Ils participent également à l'encadrement des ateliers loisirs ou d'actions territoriales mis en oeuvre par la compagnie Cyclones Production à La Fabrik.

En janvier 2012, ils entrent pour un an de partenariat et de résidence de création à La Fabrik, avec l'objectif de réaliser leur premier spectacle, « Dans l'axe ». Cyclones accompagne ce projet sur l'ensemble des domaines liés à la création, la production et l'administration du spectacle, mis en scène par Luc Rosello.

Ils souhaitent également préparer une forme courte de leur première création qui pourra être jouée dans les établissements scolaires et l'espace public.

- ▶ Faire deviner la discipline au centre du spectacle à partir du nom de la compagnie et du titre du spectacle.
- ▶ Interroger les élèves sur leurs représentations du cirque contemporain et les confronter aux informations apportées par ce document (on a affaire à une « compagnie » et non à « un cirque », une seule discipline circassienne est présente, la dimension théâtrale du spectacle est suggérée par la présence d'une « mise en scène » qui nous éloigne du numéro traditionnel etc.)
- ▶ Prolongement : on pourra dégager d'après ce document ce qu'est le rôle d'une fabrique, situer celle dont il est ici question dans le paysage local, et aborder son fonctionnement (rôle de la compagnie CYCLONES PRODUCTION).

2. Quel cirque ? Eléments d'histoire du cirque

Du cirque traditionnel ...



► On pourra aisément aider les élèves à formuler, à partir de ces documents iconographiques, les constantes du cirque traditionnel : la piste circulaire, le chapiteau, le dressage d'animaux, la performance, la succession de numéros, le clown etc.

... au cirque contemporain





► L'observation des documents ci-dessus permettra de dégager quelques-unes des principales caractéristiques du cirque contemporain (non systématisation de la piste circulaire, théâtralisation visible dans le choix des costumes, présence d'une véritable scénographie, apparition de personnages, recours à de nouveaux agrès, détournement d'objets quotidiens...).

Pour compléter cette première approche, on pourra s'appuyer sur l'annexe 1 du Dossier « Pièce (dé)montée » N°21 (p. 18) qui offre un aperçu synthétique de l'histoire du cirque, disponible en cliquant sur le lien suivant :

http://crdp.ac-paris.fr/piece-demontee/pdf/semianyki_total.pdf

3. L'argument

Dans un lieu qui pourrait être un atelier de menuiserie, se trouvent deux personnages qui sont peut-être des artisans... Autour d'eux, des copeaux de sciure, des tréteaux, des billes, des billots, des grumes, des planches. Comment parcourir cet espace à deux ? Comment y évoluer ? Comment se rencontrer par dessus, par dessous, contre, avec, malgré les obstacles ? Que vont devenir les pièces de bois une fois aux mains des circassiens ? Un peu comme les enfants, les deux personnages du spectacle **Dans l'Axe** explorent les possibilités de leur environnement et ce faisant, ils le (ré)inventent.

APRES LE SPECTACLE

1. Une partition en « bois majeur »...



Crédit photo : Jérôme Cabedoce

► A partir de l'énumération de tous les éléments en bois présents dans le spectacle, les élèves pourront réactiver leurs souvenirs. Quelle trouvaille les a le plus marqués ? Pourquoi ?

2. ...et des êtres de chair

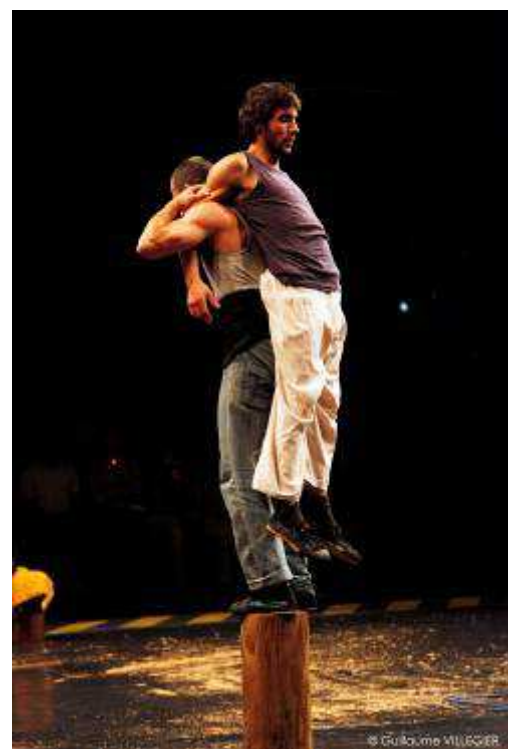
Le bois médiatise presque toutes les relations des deux acrobates. Il peut être un obstacle, un tremplin, un écran, un lien, un danger qu'ils affrontent ensemble, ou au contraire l'occasion d'un défi qui fera d'eux des adversaires. Autour des possibilités qu'apportent les rondins, planches, tréteaux et autres copeaux de sciure, la relation des 2 acrobates se décline sur tous les modes et c'est de l'étude des possibilités offertes par le matériau bois, que découle une autre étude : celle des liens qui peuvent

unir 2 hommes. Le voltigeur et le porteur ne peuvent exister l'un sans l'autre et cette interdépendance de départ contient déjà la métaphore de ce qu'est toute relation humaine, subie ou assumée, désirée ou redoutée. Le bois, ici, c'est parfois ce que l'on affronte ensemble, parfois ce qui nous divise, ce que l'on partage, ce que l'on commente, ce que l'on surmonte. Le monde.



► La photo ci-dessus n'est qu'un exemple et qu'un appui de mémoire. Au-delà de la performance physique, on pourra dégager des enjeux plus symboliques. Comment les personnages ont-ils pu arriver à cette situation ? Que peut penser le personnage de gauche ? Quelles peuvent être les émotions du personnage de droite ? Pourquoi le personnage en suspens ne lâche-t-il pas la planche ? Pourquoi ne l'a-t-il pas lâchée avant ? Comment la figure pourrait-elle évoluer ?

► La photographie ci-contre peut être le support d'un jeu d'écriture. En s'appuyant sur l'observation de la posture des acrobates, on pourra dessiner les contours de personnages ou de figures. La théâtralité du cirque se laisse ici pleinement voir.



ANNEXE 1 / Biographies

Jordi Puigoriol, Catalan de souche, pratique depuis son plus jeune âge la tradition locale des Castelliers (construction de tour humaine). Il découvre le cirque dans les rues de Reus lors du festival Trapezi en 2001 et y trouve une grande ressemblance avec son sport traditionnel. Il démarre sa formation à l'école préparatoire Rogelio Rivel à Barcelone où le cirque devient sa passion, puis ensuite à l'école Théâtre Cirque à Genève. Il décide de continuer sa formation professionnelle à l'école du cirque de Lomme (Lille, France), où il se perfectionne dans la technique des portées acrobatiques en tant que porteur. Il y reçoit l'entraînement, la philosophie et la rigueur d'Abdel Senhadji et Mahmoud Louertani, spécialistes de cette discipline et fondateurs de la Cie XY. Au cours de cette formation, il monte la Cie Zampinos et joue dans plusieurs festivals de rue. La compagnie se divise et Jordi part pour la Réunion en 2008. Il travaille d'abord pour les compagnies Cirquons Flex et Schtrockbèn Compagnie. Au début de l'année 2010 il invite Pascal Villeneuve à le rejoindre pour travailler un duo de portées acrobatiques. Puis ensemble, ils décident de créer la compagnie Les Pieds sur Terre en mars 2011.

Pascal Villeneuve, né à Auch en 1985, découvre le cirque très tôt grâce au festival Circa. A l'âge de sept ans, il entre au Pop Circus (école de cirque d'Auch). Son parcours professionnel commence à l'école de cirque de Lomme (Lille), en formation préparatoire de 2005 à 2006. A cette époque il rencontre Jordi Puigoriol pour la première fois, ils pratiquent les portés pour le plaisir. Suite à cette année de formation il rencontre un porteur avec qui il partage un an de formation en autonomie dans différents lieux (Rogelio Rivel à Barcelonne ; La Grainerie à Toulouse ; Pop Circus à Auch...), puis leurs chemins se séparent. Pendant l'année 2007-2008, il continue à se former en tant qu'élève associé à la formation artistique de Lomme, et à la Rogelio Rivel de Barcelonne. C'est en 2008, avec un nouveau partenaire, qu'il intègre l'Ecole Supérieure des Arts du Cirque de Bruxelles, mais au terme de cette formation le duo se sépare, et Pascal décide de rejoindre Jordi sur l'Ile de La Réunion. Dans un premier temps il travaille comme interprète en duo avec Jordi, pour la compagnie Cirquons Flex, puis il intègre la compagnie Schtrockben (théâtre de rue), ainsi que la compagnie Argile (danse).

En Mars 2011 Jordi et Pascal créent leur compagnie de cirque : Les Pieds sur Terre.

ANNEXE 2 / Entretien avec les artistes

D'après un entretien avec Pascal Villeneuve :

A propos du titre...

« Le titre est venu d'échanges informels en séance de travail. « Dans l'axe » est une expression que nous utilisons couramment. Dans un travail sur des équilibres fragiles, l'axe est évidemment toujours très important. »

A propos du lieu...

« Les personnages sont dans un atelier où tout est mesuré et maîtrisé. Les codes du travail y sont donc présents. Le jeu va être de tout perturber, de tout chambouler. Les personnages jouent avec la limite de l'équilibre et avec le temps. Contrairement à ce qui se passe dans un véritable atelier, ici, on ne dépend pas du temps. Si on veut mettre une heure à monter un escalier, on peut le faire. Loin de tout productivisme, on a le droit d'échapper, de casser, de recommencer, de chuter. »

A propos de la relation des personnages...

« L'acrobatie donne à voir. Ce qu'on peut voir sur scène raconte la réalité d'une relation de portés. Il faut se faire confiance, être attentif. Si tu ne penses pas à l'autre autant qu'à toi-même, tu finis par le bouffer ou être bouffé. »

« Le porteur est posé dans le sol. C'est le pilier qui rattrape tout à la hauteur du risque que prend le voltigeur. C'est un rôle difficile qui implique une grande responsabilité. Le rôle de voltigeur est plus ludique. La confiance est essentielle mais il faut assumer le risque de la chute. »

D'après un entretien avec Jordi Puigoriol :

A propos du nom de la compagnie...

« C'est un nom qui m'a tout de suite plu. Il met l'accent sur le porteur, sur l'ancrage dans le sol. Mais attention, ça ne veut pas dire que le porteur ne rêve pas... »

A propos de la fable...

« Il n'y en a pas. Mais nous, on se raconte une histoire intérieure sur scène. On doit savoir pourquoi on va de là à là. Ça parle tout seul. »

A propos du rôle de porteur...

« Le porteur a beaucoup de responsabilités. Il doit donner confiance au voltigeur. C'est la partie la moins valorisée de l'acrobatie. Les gens voient le voltigeur qui fait des figures. »

A propos des étapes de la création...

« On commence avec une idée globale. Ensuite vient le temps de recherche, puis les choix, l'écriture, la construction et l'affinage. C'est un peu comme dans une menuiserie où le bois brut est transformé en meuble. » Le spectacle est montré en train de se faire, il est sous nos yeux comme en cours de fabrication. Il revêt ainsi une dimension artisanale.

« Il ne faut pas se perdre dans la recherche¹. Il faut réussir à canaliser, à cibler. »

Qu'est-ce que tu appelles « l'écriture » du spectacle ?

« L'écriture pour moi, c'est la mise au point des petits détails. Une fois qu'une séquence est faite, on se demande pourquoi tel déplacement. Par exemple, à la fin d'une figure si on se retrouve Pascal et moi face à face, il ne faut pas évacuer ce face à face. On le fait respirer. L'écriture suit un tempo, un rythme. »

A propos du metteur en scène...

« Notre projet est à l'émergence de la compagnie. Luc ne veut pas nous diriger en nous imposant quelque chose, pour qu'on puisse continuer ensuite en 2013 sans lui. Il n'intervient pas régulièrement. Il regarde nos propositions et nous cherchons des solutions ensemble. Il nous aide à réfléchir au processus d'écriture et de création. »

Quelques précisions techniques...

La planche de la bascule est en frêne. Elle pèse environ 20kg. La planche que portent les artistes est forcément beaucoup plus légère. Elle est en cryptoméria et pèse environ 10 kg. Toutes les planches de bascule sont en frêne. Les tréteaux sont faits en bois rouge et d'autres éléments en tamarin. Pascal et Jordi se sont procuré les planches et les billes à la scierie. Ce sont eux qui les ont poncées, traitées, recoupées. Il a fallu se procurer de nouvelles planches en septembre car en séchant, les planches se fissurent !

Pascal a déjà fabriqué plusieurs bascules.

En tout cas, pour tous les deux, cette histoire est d'abord une histoire à deux et tous les deux décrivent leur duo de la même manière : « pire qu'un couple »...



Fiche pédagogique réalisée par Sarah Chérière, professeur
Relais de la Fabrik, DAAC académie de La Réunion.
Contact : sarah.cherriere@ac-reunion.fr

¹ Jordi souligne le fait que la recherche peut être infinie...